



Succès de la nouvelle filière forestière EPFZ

Écho de la salle de cours

Témoignage de la vie professionnelle

Bilan par Jean Rosset



ÉDITORIAL

Changer constructivement

L'automne dernier, à l'EPF de Zurich, nous avons pris congé de la 11^e volée d'étudiants en sciences de l'environnement avec spécialisation en gestion des forêts et du paysage. Le scepticisme manifesté au début par les praticiens, qui se demandaient si les nouveaux diplômés présenteraient des compétences égales à ceux de l'ancienne filière en sciences forestières, a maintenant disparu. Les enquêtes menées auprès des nouveaux diplômés montrent qu'ils sont très recherchés sur le marché du travail et qu'ils apportent les principaux outils attendus par les employeurs, notamment la capacité de s'adapter rapidement aux nouvelles situations. Cette compétence est particulièrement recherchée aujourd'hui, dans un environnement marqué par l'évolution de plus en plus rapide des technologies, des processus et des exigences.

L'attitude constructive face aux changements est une compétence également exigée de la part de notre encadrement pédagogique: ces dernières années, une nouvelle génération d'enseignants est arrivée et nous oblige à rester à la page. Nous nous efforçons de garder un bon équilibre entre conserver et innover, afin de maintenir la filière d'études sur le bon cap pour le futur. Nous restons vigilants!

Florian Knaus, coordinateur de la filière
de la spécialisation Forêt et paysage, EPF Zurich

SOMMAIRE

2

ÉDITORIAL

Changer constructivement

3

SÉLECTION

4

ÉTUDES À L'EPF ZURICH

Des études proches de la réalité et inspirantes
à l'EPF Zurich

6

ÉTUDES À L'EPF ZURICH

Structure des études en sciences de l'environnement
avec spécialisation en gestion des forêts et du paysage
à l'EPF Zurich.

7

INTERVIEW

Jean Rosset «Notre branche a besoin
de cette formation»

8

ENQUÊTE AUPRÈS DES JEUNES DIPLÔMÉS

Le saut des études EPF dans la vie professionnelle

10

STEFAN BEYELER

«Cette formation permet d'aborder sereinement
la vie professionnelle»

PHILIPPE GRAF

«J'ai apprécié l'approche multifonctionnelle
de ce cursus»

11

ACTUALITÉS & BRÈVES

COUVERTURE

EPF Zurich, Photo: Alessandro Della Bella

VANNEAU HUPPÉ OISEAU DE L'ANNÉE



choisi par Birdlife Suisse

SELFIE DE LA FORÊT

«Quand un arbre tombe, on l'entend; quand la forêt pousse, pas un bruit.»

Sébastien Pitiot (35),
forestier-bûcheron au Centre forestier
de formation Le Mont-sur-Lausanne



«DANS LA FORÊT, ON DONNE UNE BONNE ÉDUCATION»

tel était l'adage de la Journée internationale de la forêt 2019

Des professionnels de la forêt proposent des rencontres pédagogiques durant toute l'année 2019. Pour la vue d'ensemble:

→ www.silviva-fr.ch/forêt-école/journée-internationale-des-forêts/

MUSCLES PECTORAUX: EXERCICE EN DUO



Position de départ

- Faire un pas en avant.
- Relever le bras opposé à angle droit vers l'extérieur, le coude légèrement plus bas que l'articulation de l'épaule.
- Fléchir l'avant-bras à 90°.

Exécution

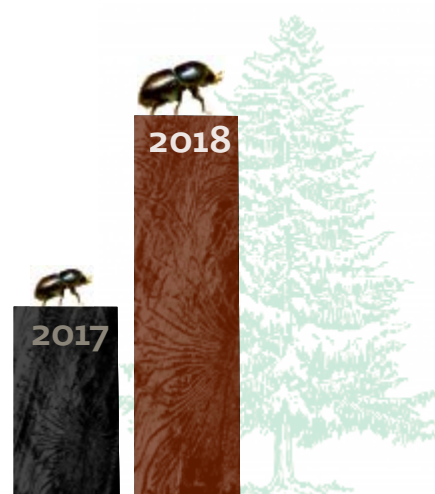
- Tourner légèrement le haut du corps jusqu'à sentir un léger étirement des muscles pectoraux.
- Maintenir brièvement la position puis relâcher.

Nombre de répétitions

Échauffement dynamique:
12-15 x par côté. Étirement
statique en cas de contracture:
3-4 x par jour pendant 2 minutes.

But de l'exercice

Étirer les muscles pectoraux, qui ont généralement tendance à se rétracter sous l'effet des sollicitations quotidiennes ou liées au travail.



LE BOSTRYCHE... ne laisse pas de répit aux propriétaires forestiers. Le volume de bois infesté en 2018 par le typographe (*Ips typographus*) a atteint 735 000 m³ pour la Suisse, soit plus du double de l'année précédente. Il s'agit du plus fort volume infesté depuis 2006.

Source: ForêtSuisse

ÉTUDES À L'EPF ZURICH

Des études proches de la réalité et inspirantes à l'EPF Zurich

Nous nous trouvons dans une salle de cours à l'EPF Zurich, la leçon traite du thème fascinant des forêts de montagne dans le monde. Sur les bancs, Lioba Rath et Pascal Arpagaus, qui ont commencé leurs études de master en automne 2018 – tous deux sont enthousiastes.



Lioba Rath et Pascal Arpagaus (tous deux âgés de 23 ans) à l'intérieur de l'EPF Zurich. Elle a durablement changé son regard sur la forêt. Quant à lui, il reste fasciné par l'étonnante diversité des espaces forestiers en montagne.

«**Qu'est-ce qu'une forêt de montagne?**» Telle est la question que pose le professeur Harald Bugmann au début du cours «Écologie et gestion des forêts de montagne» dans la salle F42. Sur le globe, 28% des surfaces boisées sont des forêts de montagne. Par ailleurs, selon la définition du terme «montagne», entre 10 et 26% de la population mondiale vivent dans des zones montagneuses. Il s'agit donc de définir le terme plus précisément, avant de discuter les influences exercées par le relief sur la production de bois, l'effet protecteur, la biodiversité, etc. 31 étudiants en sciences de l'environnement, spécialisation en gestion des forêts et du paysage, se sont inscrits pour ce cours. La plupart ont commencé leur filière de master l'automne dernier et suivent maintenant un deuxième semestre à l'EPF, avant de commencer le stage professionnel obligatoire, puis de rédiger leur travail de master.

UNE SOIF DE COMPRENDRE LES INTERACTIONS

Dans la salle F42, deux participants attentifs. Lioba Rath, a été fascinée par l'introduction sur les forêts de montagne, cette thématique l'intéresse beaucoup: «L'écosystème forestier en altitude est passionnant et par ailleurs, j'aime la montagne, les randonnées et le ski.» Cette étudiante est originaire du sud de l'Allemagne et vit avec ses colocataires à Zurich. Son choix s'est porté sur les sciences naturelles, car elle a toujours eu soif de mieux comprendre les interactions au sein de la nature. Puis elle a opté pour la spécialisation en gestion des forêts et du paysage. «Maintenant, je vois les forêts tout autrement. Je me pose constamment la question de savoir comment et pourquoi telle forêt est gérée de telle façon, comment telle essence va réagir aux conditions locales, et bien d'autres questions.» Plusieurs excursions très intéressantes l'attendent ce semestre. Et elle se réjouit aussi à l'idée du stage où elle pourra mettre la théorie en pratique. Elle apprécierait de pouvoir le faire dans un service forestier cantonal. Après ce stage, elle prévoit de se rendre à Vancouver (Canada) pour y suivre d'autres cours de sciences forestières.

Pascal Arpagaus vient de Cazis, commune grisonne. Il estime logique de se retrouver dans ce cours: «La montagne, c'est mon chez-moi, je passe mon temps libre dans la nature, dans les montagnes.» Il est fasciné de voir l'immense diversité que l'on rencontre dans un petit coin de montagne et à quel point les espaces sont variés. Il ne sait pas encore exactement quel sera le

sujet de son travail de master: «... mais il sera certainement en lien avec le secteur des dangers naturels, la forêt ou la renaturation de cours d'eau.» Le sujet exact apparaîtra pendant son stage, qui doit s'étendre au moins sur 18 semaines. Il souhaite réaliser son stage auprès du service cantonal des forêts aux Grisons, ou auprès des Chemins de fer rhétiques ou de l'OFEV, sur le thème des cours d'eau et de l'écologie.

«NOUS NOUS RENCONTRONS SOUVENT, LE RÉSEAU D'ÉTUDIANTS EST IMPORTANT.»

Lioba et Pascal parlent de leurs années d'études. Ils semblent satisfaits des thèmes qu'ils ont choisis, de la filière et de l'ambiance à l'EPF Zurich. «Nous, les étudiants ayant choisi la spécialisation en gestion des forêts et du paysage, formons un groupe à taille humaine. C'est très agréable de pouvoir rencontrer régulièrement des collègues de différents semestres dans des cours ou des excursions. Cela crée une bonne cohésion entre nous tous.» Ce réseau de camarades d'études est important pour chacun. Lioba et Pascal s'engagent aussi dans le cadre de l'AFK (commission forestière académique, en allemand), l'association des étudiants forestiers.

→ <https://ufo.ethz.ch/de/verein/kommissionen/afk>.

Entre autres activités, l'AFK accueille cette année des étudiants forestiers de toute l'Europe. «Nous pensons héberger quelque 50 étudiants et leur faire découvrir diverses forêts en Suisse. Nous attachons une grande valeur à de tels échanges entre étudiants de toute la branche forestière.»

→



Mohammed Ibrahim (31), diplômé en 2015, assiste les enseignants, accompagne les étudiants dans leur travail de bachelor et est chargé des relations publiques pour la filière de spécialisation.

«LES ÉTUDES SONT INTERDISCIPLINAIRES, PROCHES DE LA RÉALITÉ; NOUS TOUCHONS AUX RACINES DE LA VIE.»

En salle de cours et durant l'interview, nous sommes également en compagnie de Mohammed Ibrahim. Ce dernier, âgé de 31 ans, a terminé ses études avec spécialisation en gestion des forêts et du paysage en 2015 et il sait exactement de quoi parlent ses jeunes collègues. Il a par la suite suivi le stage d'éligibilité à Soleure et Berne et est revenu à l'EPF Zurich en 2016 pour prendre un poste d'assistant. Il sourit: «Oui, je me suis tout de suite senti de retour la maison.» Pendant les cours, il assiste les enseignants, accompagne les étudiants dans leur travail de bachelor, organise des excursions et est chargé des relations publiques pour la filière. C'est sur son initiative que le présent numéro de coup d'pouce a été conçu. Il est convaincu de la qualité des études en sciences de l'environnement combinées à la spécialisation en gestion des forêts et du paysage.

Chères lectrices, chers lecteurs, auriez-vous envie de vous (re)plonger dans l'ambiance de l'EPF Zurich et de profiter de conférences intéressantes? Tout un chacun peut par exemple participer aux «colloques du lundi», une rencontre organisée spécialement pour permettre les échanges entre scientifiques et praticiens du secteur forestier.

→ <http://www.ites.ethz.ch/events/mokoll.html>

Texte et photos Brigitt Hunziker Kempf

L'essentiel en bref

La discussion menée avec deux étudiants de la filière de master en sciences de l'environnement avec spécialisation en gestion des forêts et du paysage à l'EPF Zurich montre clairement que la formation en sciences de la nature à cette EPF est toujours très diversifiée et en lien avec la réalité du terrain. Outre la riche formation théorique, les étudiants apprécient particulièrement les excursions et les échanges personnels dans leur réseau d'étudiants.

ÉTUDES À L'EPF ZURICH

Structure des études en sciences de l'environnement avec spécialisation en gestion des forêts et du paysage à l'EPF Zurich

Les études en sciences de l'environnement à l'EPF Zurich comprennent trois ans d'études de bachelor et deux ans de master. Durant les deux premières années du bachelor, l'enseignement transmet un large éventail de connaissances de base en sciences naturelles (mathématiques, physique, chimie, biologie, etc.), en sciences des systèmes environnementaux (sol, hydrosphère, atmosphère, etc.) et en sciences sociales et humaines (économie, droit, etc.). Durant la troisième année, les étudiants choisissent l'une des cinq spécialisations, dont l'une s'intitule Forêts et paysage.

Les études de master sont constituées de semestres de cours, d'un stage pratique obligatoire d'au moins 18 semaines et d'un travail de master de six mois. Les cours de la spécialisation en gestion des forêts et du paysage comprennent des branches clés, qui reprennent et approfondissent certaines thématiques des études de bachelor. À cela s'ajoutent des thèmes et compétences générales tels que la résolution de problèmes. Par ailleurs, un riche éventail de branches à choix est proposé. Certaines d'entre elles se présentent sous forme de «Minor», par exemple «Dangers

naturels» ou «Production forestière». Un stage forestier supplémentaire peut compléter les études (anciennement le stage d'éligibilité), sans toutefois en faire formellement partie.

Mohammed Ibrahim

		Stage forestier (non intégré dans les études)	
ÉTUDES DE MASTER	5 ^e année	Travail de master	
	4 ^e année	Stage professionnel	
	3 ^e année	Spécialisation en gestion des forêts et du paysage (66%)	Minor/branches à option (33%)
ÉTUDES DE BACHELOR	3 ^e année	Approfondissement Forêt et paysage (env. 50%)	Branches à option et travail de bachelor (env. 50%)
	2 ^e année	Matières de base	
	1 ^{re} année	Matières de base	



INTERVIEW

«Notre branche a besoin de cette formation»

Jean Rosset, inspecteur des forêts
à Nyon (VD) et président de la Société forestière suisse

Quel regard portez-vous sur le master en sciences de l'environnement avec spécialisation forestière proposé par l'EPFZ depuis 10 ans?

Notre branche a besoin de cette formation qui n'est pas proposée en Suisse romande et s'inscrit dans la continuité du cursus académique forestier proposé par l'EPFZ depuis 1855. Le processus de Bologne a débouché sur une modification du titre à l'issue de la formation, jadis appelé ingénieur forestier EPF, mais la substance n'a finalement que peu changé.

Comment sont perçus ces étudiants une fois qu'ils arrivent sur le marché du travail?

Très bien. On remarque qu'ils maîtrisent parfaitement les outils modernes et qu'ils sont à même de résoudre des problèmes complexes. A la sortie de leurs études, ils disposent de très bonnes connaissances théoriques, qui vont s'affiner avec les années de pratique pour devenir excellentes.

Est-ce à dire qu'ils ne sont pas suffisamment confrontés aux réalités du terrain?

Je constate au contraire que la plupart des professeurs de l'EPFZ entretiennent bien les liens avec cette réalité, en étant régulièrement en contact avec des praticiens ou des groupes de travail. Il s'agit d'une bonne chose, qui doit perdurer et pourrait être élargie à tous les enseignants.

Finalement, quels sont les places que ces diplômés peuvent briguer?

Les plus gros employeurs sont les cantons, avec soit des postes de généralistes, comme inspecteur des forêts ou responsable de régions forestières, soit de spécialistes dans les centrales, par exemple dans le domaine du droit forestier ou de la biodiversité. On trouve aussi des places dans le privé, notamment pour faire des expertises en rapport avec des aspects techniques, à l'instar de l'aménagement forestier. Les domaines de la recherche et de l'enseignement, ainsi que l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), sont également demandeurs.

Tous les détenteurs de ce master ne sont toutefois pas égaux...

Effectivement, car s'ils finissent avec le même diplôme, le système de crédits leur permet de sélectionner les branches qu'ils désirent étudier et d'en éliminer d'autres.

Y a-t-il des domaines de compétences plus appréciés que d'autres?

Cela dépend surtout de la typologie des cantons. Ainsi, en Valais, ceux qui maîtrisent les dangers naturels seront mieux préparés, alors que ce domaine sera moins utile à Yverdon, par exemple.

Estimez-vous qu'il existe assez de diplômés pour assurer l'avenir de ce type de métiers dans le domaine forestier?

Il y a seulement 2 ou 3 ans, le faible nombre d'étudiants romands faisait craindre pour la relève. Mais aujourd'hui, ce n'est plus le cas.

Qu'est-ce qui a changé?

L'apparition, il y a 15 ans, d'un nouvel acteur dans le paysage de la formation forestière: la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de Zollikofen, dans le canton de Berne. Un peu moins académique, plus axée sur la pratique, elle forme des ingénieurs forestiers de niveau bachelor. Au final, bien qu'elles aient des profils différents, les deux formations sont excellentes, et le nombre d'étudiants qui en sortent est sensiblement le même. Ce serait donc bien que ces deux écoles coordonnent leurs formations de manière à rester complémentaires.

Est-ce un avantage pour ces étudiants d'avoir franchi la Sarine dans le cadre de leurs études?

Clairement. Ayant travaillé à l'échelle nationale, je constate que c'est indispensable de parler allemand si l'on veut évoluer à ce niveau.

Propos recueillis par Frédéric Rein



ENQUÊTE AUPRÈS DES JEUNES DIPLÔMÉS

Le saut des études EPF dans la vie professionnelle

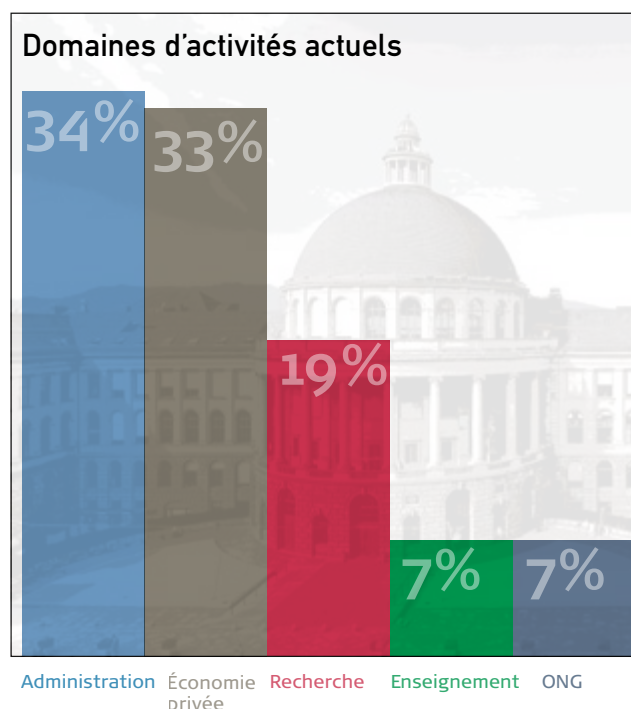
Onze volées de jeunes diplômés ayant opté pour la Gestion des forêts et du paysage ont d'ores et déjà pris racine avec succès dans la vie professionnelle. La majorité d'entre eux restent fidèles au secteur forestier et s'engagent dans des postes à responsabilité dans l'administration et l'économie.

Quelque 80 nouveaux diplômés terminent chaque année leurs études en sciences de l'environnement à l'EPF Zurich. La spécialisation en gestion des forêts et du paysage est l'un des six approfondissements de cette filière et elle se révèle très attractive puisqu'en moyenne 20 étudiantes et étudiants par volée la choisissent. Leur nombre fluctue cependant d'une année à l'autre pour former des volées de 10 à 30 étudiants. Cette année est même une année record avec 40 étudiants au 8^e semestre! Depuis 2008, onze volées ont obtenu leur diplôme, la dernière cérémonie s'étant déroulée le 9 novembre 2018 (photo). Au total, 182 diplômés hommes et femmes ont achevé leurs études avec la spécialisation en gestion des forêts et du paysage, les femmes étant majoritaires (55%).

Accès rapide au marché du travail L'enquête menée durant l'été 2018 auprès des nouveaux diplômés a porté sur leur intégration dans le monde du travail. Les questions posées concernent leur accès au marché du travail, les domaines d'activités ainsi que leur avis sur leurs études passées. Le taux de réponse fut élevé (66%).

Les résultats ont montré que les étudiants sont nombreux à suivre un stage d'éligibilité directement au terme de leurs études, stage qui a été remplacé il y a deux ans par le stage forestier selon la charte de la Conférence des inspecteurs

cantonaux des forêts. Ce stage ne permet pas seulement de faire de précieuses expériences pratiques, mais sert aussi à trouver un emploi. Cet effet est confirmé par le fait que les diplômés ayant suivi un stage doivent postuler en moyenne moins souvent que les autres pour trouver un travail.





Toutes et tous ont obtenu leur diplôme:
fête de diplôme de master du 9 novembre

2018. (Photo Letizia Marco/Pixstudios Zürich)

Cette quête d'un travail ne pose en principe guère de problèmes aux jeunes diplômés – ils sont très recherchés sur le marché du travail en raison de leur formation bien étoffée. Cette facilité s'exprime par le fait que plus de la moitié des participants à l'enquête (57%) indiquent n'avoir dû postuler au maximum que deux fois, voire pas du tout, pour trouver leur premier emploi. Tous les participants à l'enquête ont trouvé un emploi, dont 98% durant la première année, la plupart directement à la fin des études ou peu de temps après.

Activités dans plusieurs secteurs Les indications transmises sur les domaines d'activités montrent toute l'importance de l'administration et de l'économie privée en tant qu'employeurs. Au moment de l'enquête, un tiers (34%) des diplômés travaillaient dans une administration et 33% dans l'économie privée. Certains choisissent la recherche et font un doctorat à l'EPFZ, au WSL ou dans un institut universitaire, après quoi la plupart rejoignent la pratique. La part de ceux qui au moment de l'enquête travaillent encore dans la recherche est de 19%. 7% des diplômés sont engagés par des ONG et 7% travaillent dans l'enseignement, donc dans une université, une haute école spécialisée ou dans une autre institution pédagogique. Actuellement, 41% des diplômés travaillent comme responsables de projet et 15% ont une fonction de direction ou de cadre.

Une formation forestière durable La pratique exprime régulièrement des doutes en demandant si l'EPF Zurich forme encore des spécialistes forestiers praticiens. Nous pouvons clairement rassurer: les résultats confirment que la majorité des diplômés réussissent leur intégration dans le secteur forestier. 57% indiquent que leur travail est en lien direct avec la forêt et les dangers naturels, alors que seulement 10% sont actifs dans

L'essentiel en bref:

Après 11 ans, la situation est claire: le passage des études d'ingénieur forestier EPFZ à celles de spécialiste en environnement avec approfondissement en gestion des forêts et du paysage est un succès.

Les nouveaux diplômés ont démontré qu'ils sont à la hauteur des nouvelles exigences sociétales, écologiques et économiques.

Les études proposent des profils qui sont appréciés et recherchés par la pratique.

un domaine lié au paysage et à l'aménagement ou à l'écologie du paysage. 8% des diplômés ont obtenu un poste qui inclut à la fois forêt et paysage. Enfin, un quart (25%) d'entre eux trouve un emploi qui n'a plus de lien direct avec les études, par exemple en tant qu'aménagiste, conseiller en énergie, gestionnaire de produit ou coopérant.

Mohammed Ibrahim et Florian Knaus

silviva

**Début
22 août
2019**

Formation certifiante
Pédagogie forestière
silviva-fr.ch/forestiers

Apprendre dans la nature

«Cette formation permet d'aborder sereinement la vie professionnelle»

Stefan Beyeler, collaborateur scientifique auprès de l'Office fédéral de l'environnement, sur son choix professionnel, les études et la vie au travail.



«Après de nombreuses recherches, c'était la formation qui me semblait être la plus proche de ma vision de l'époque: étudier la nature de la manière la plus concrète qui soit et, dans la mesure du possible, avoir un lien direct avec le terrain.» Le Fribourgeois Stefan Beyeler, 33 ans, ne regrette aujourd'hui pas d'avoir opté pour un master en sciences de l'environnement avec spécialisation forestière, couronné en 2013 par un diplôme axé sur la forêt et le paysage. «C'était très formatif et diversifié, souligne-t-il. Même si j'ai un peu regretté que l'introduction à la forêt se fasse tardivement, elle a été très plaisante. J'ai en outre beaucoup apprécié les travaux concrets que nous avons pu faire à l'extérieur, comme l'analyse des consé-

quences sur les sols du passage de machines. Il y avait là une réelle mise en pratique de ce qui se faisait durant les cours.» Si c'était à refaire, Stefan Beyeler choisirait aujourd'hui la même formation, car son diplôme agit comme un sésame qui ouvre beaucoup de portes dans le monde du travail. «Grâce à ce master, on trouve relativement facilement un emploi», confirme-t-il sans détour. «Comme cette formation est à la base généraliste, elle permet d'aborder sereinement la vie professionnelle et d'avoir une certaine flexibilité permettant de s'adapter au marché.» Depuis 2014, Stefan Beyeler est employé en tant que collaborateur scientifique auprès de l'Office fédéral de l'environnement, et plus précisément comme responsable au sein du service phytosanitaire fédéral de la NIMP 15 (la norme pour les emballages en bois) des contrôles à la frontière (import) et des agréments des entreprises (export). «Je ne travaille certes pas directement en forêt, mais je contribue à la protéger», souligne-t-il. Une forêt qu'il ne cesse d'aimer et qui le passionne toujours autant... «Je m'y rends désormais durant mes loisirs, afin d'y pratiquer la course à pied et de me ressourcer.»

«J'ai apprécié l'approche multifonctionnelle de ce cursus»

Philippe Graf, inspecteur des forêts au 8^e arrondissement du canton de Vaud



Son goût immodéré pour la forêt, Philippe Graf le cultive depuis son plus jeune âge. D'abord par le biais des cabanes construites et des belles balades effectuées quand il était enfant. Puis, durant l'école obligatoire, il y aura ce stage auprès d'un inspecteur des forêts, qui pèsera lourd dans le choix de son orientation professionnelle. «Après ma maturité bilingue, ce master en sciences de l'environnement avec spécialisation en gestion des forêts et du paysage, bouclé en 2013, s'est imposé à moi comme une évidence, dans la mesure où il proposait une formation relativement diversifiée, qui correspondait bien à mon intérêt pour la forêt», explique celui qui est aujourd'hui âgé de 31 ans. Il garde de ses années d'études un souvenir intact. «J'ai vraiment apprécié l'approche multifonctionnelle et le

travail sur un environnement à très long terme, car nous avons autant étudié les aspects relatifs aux dangers naturels que l'écologie forestière ou les bases de la législation s'appliquant aux forêts», se rappelle cet habitant d'Yvonand (VD), qui passe encore beaucoup de son temps libre en forêt, que ce soit avec sa femme et ses deux enfants, ou, tout simplement, un appareil photo à la main. «Mais, comme toute formation universitaire, elle était un peu trop théorique à mon goût. Heureusement, les stages pendant et à l'issue de ces études m'ont permis de toucher d'un peu plus près à la pratique.» Dans la foulée de cette formation, Philippe Graf est engagé par le canton de Berne comme responsable du programme biodiversité en forêt, avant d'accéder, en octobre 2017, à la fonction d'inspecteur des forêts au 8^e arrondissement du canton de Vaud. «Mon diplôme m'a ouvert beaucoup de portes, mais pour l'heure, mon futur professionnel se situe ici, où passablement de changements vont s'opérer ces prochaines années en raison de départs à la retraite», avoue-t-il, confiant en l'avenir, qu'il imagine, bien évidemment, placé au service de la forêt.

Frédéric Rein

CODOC

Nouveaux visages au secrétariat de Codoc Fabienne Schlegel et Christine Achermann ont quitté leurs fonctions à Codoc pour se tourner vers de nouveaux défis professionnels. Fabienne a travaillé au secrétariat pendant près de sept ans et Christine pendant deux ans. Toutes deux se sont engagées activement et avec efficacité dans leurs tâches – Codoc les remercie chaleureusement et leur souhaite plein succès dans leurs futures activités.

Pour repourvoir ces deux postes, Codoc a trouvé deux nouvelles collaboratrices très qualifiées.

Nataša Plesničar, employée de commerce, a pris ses fonctions début mars à temps partiel (60%). Elle s'est engagée pendant de nombreuses années dans le secteur social – dernièrement au Centre de compétences pour l'emploi à Berne.

Donia Rosat a rejoint l'équipe du secrétariat début avril, également à 60%. Elle a suivi entre autres la formation de conseillère en environnement. Donia Rosat est francophone et parle couramment l'allemand et l'italien.



Nataša Plesničar



Donia Rosat

«La promotion de la relève professionnelle reste d'actualité» C'est sous ce titre que Codoc a publié son rapport annuel 2018. Ce document présente entre autres les projets que Codoc a réalisés dans le domaine de la promotion de la relève. Il renseigne également sur l'utilisation des ressources financières et sur l'organisation. Pour en savoir plus: → www.codoc.ch → Service d'information

Du nouveau pour les apprentis forestiers-bûcherons: combinaison manuel et cartes aide-mémoire Codoc livre dès à présent le manuel des connaissances professionnelles en y joignant les 5 cartes aide-mémoire. Ces dernières ne doivent donc plus être commandées séparément. Le prix du manuel et des cartes se monte au total à CHF 210.–.

Foire forestière 2019: Exposition spéciale «Rendez-vous Forst, Forêt, Foresta» (Halle 2) Codoc organise cette année aussi l'exposition spéciale, en collaboration avec des prestataires de formation, des associations et le WSL. Cette année, l'accent sera mis sur le câble-grue et son utilisation. On pourra y voir un modèle de câble-grue

ainsi qu'un «Câbloscope». La formation des spécialistes câble-grue sera elle aussi thématisée. Comme le veut la tradition, les meilleurs dossiers de travail d'apprentis forestiers-bûcherons seront exposés, en compagnie de publications de Codoc. Il sera par ailleurs possible de découvrir et de tester sur place les médias numériques de Codoc (dendro.codoc.ch et apprendre.codoc.ch). La Foire forestière se déroulera du 15 au 18 août 2019 à Lucerne.

ORTRA FORÊT SUISSE

Révision de l'ordonnance sur la formation Forestier/ère-bûcheron/ne La révision de l'ordonnance sur la formation et du plan de formation Forestier/ère-bûcheron/ne est sur le point de s'achever. Au terme de l'audition officielle à la mi-janvier, la commission de révision a finalisé les projets de texte en date du 21.3.2019, en y apportant les modifications souhaitées, qui furent peu nombreuses. Le SRFRI devrait adopter l'ordonnance à la mi-2019 et la mettre en vigueur au 1.1.2020. Nous présenterons les modifications plus en détail à une prochaine occasion. Informations: → www.ortra-foret.ch

Fonds pour la formation professionnelle forestière: comptes 2018 Le Fonds pour la formation professionnelle forestière boucle l'exercice 2018 par un surplus de dépenses de CHF 29 000.–. Les recettes générées par les contributions se montent à CHF 990 000.–. Quelque CHF 704 000.– ont été consacrés au soutien des cours interentreprises, CHF 52 000.– au soutien de la formation continue et CHF 180 000.– aux projets de l'Ortra Forêt (notamment pour la révision de l'ordonnance sur la formation Forestier/ère-bûcheron/ne). Les dépenses consacrées au secrétariat, à l'encaissement et à la commission du Fonds n'atteignent pas tout à fait CHF 83 000.– (8,4%). Les comptes et le rapport d'activités peuvent être téléchargés sur: → www.ffp-foret.ch

Fonds pour la formation professionnelle forestière: nouveau règlement Le Conseil fédéral a déclaré le nouveau règlement du FFP Forêt de force obligatoire en date du 19.2.19. Les contributions vont donc augmenter – mais seulement de moitié pour l'année 2019. Ainsi, la contribution de base sera de CHF 325.– (CHF 350.– dès 2020) et celle des collaborateurs de CHF 225.– (CHF 250.– dès 2020). Dans le même temps, le FFP Forêt accroît son aide aux entreprises formatrices: les cours interentreprises recevront CHF 80.– par jour et par apprenti (CHF 70.– jusqu'ici). Grâce à cette augmentation, les entreprises formatrices ne subiront pratiquement aucune charge supplémentaire. Pour en savoir plus: → www.ffp-foret.ch

CENTRE FORESTIER DE FORMATION DE LYSS

Jubilé: 50 ans d'engagement dans la formation forestière La Fondation école intercantonale de gardes forestiers Lyss a été fondée il y a 50 ans. Depuis, plus de 1000 gardes forestiers y ont été formés. Le Centre invite **tous les anciens élèves à une rencontre entre forestiers** à Lyss. Les informations sur les dates et l'inscription se trouvent sur le site du Centre de formation: → www.bzwlyss.ch. Au programme de ce 50^e anniversaire également: une **Journée portes ouvertes** le samedi 18 mai 2019. L'école de Lyss espère accueillir de très nombreux visiteurs et visiteuses!

SCHWEIZERISCHER FORSTVEREIN

Séminaire: chaîne de valeur ajoutée du bois La filière bois sera au centre des discussions proposées à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Société forestière suisse, le 29 août 2019 au Rigi. Le séminaire s'adresse à tous les acteurs du bois et de la forêt et est organisé en collaboration avec le service des forêts du canton de Schwyz et avec le soutien de Lignum. L'accent sera mis sur l'interface forêt-bois et sur les acteurs concernés. Qu'est-ce qu'il faudrait pour pouvoir renforcer les deux premiers maillons de la chaîne du bois et pour optimiser leurs interactions? Des impulsions positives dans ce sens sont attendues grâce aux exemples réussis de dialogue entre acteurs. → www.forstverein.ch/fr/agenda

Ici, je me sens
simplement chez
moi.



IMPRESSUM

Éditeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch
Rédaction: Eva Holz,
Brigitt Hunziker Kempf, Rolf Dürig
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique: Anex & Roth
Visuelle Gestaltung, Bâle
La prochaine édition de coup d'pouce
paraîtra en octobre 2019.
Délai de rédaction: 31.8.2019

P. P.

CH - 3250 Lyss
Post CH AG

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! coup d'pouce – l'organe
spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît deux fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.

**TESTEE DE FOND EN COMBLE!
LA NOUVELLE HUSQVARNA
CONVAINC AUSSI LES
CHAMPIONS DU MONDE.**

 
www.facebook.com/Amstutzbrothers/

PHILIPP ET URS AMSTUTZ TRAVAILLENT AVEC L' **HUSQVARNA 572 XP®**

Avec tout juste 6,6 kg et un puissant moteur 4,3 kW, la 572 XP® est dotée d'un rapport poids/puissance très élevé. Elle bénéficie également d'une capacité de découpe 12 % plus élevée que les précédents modèles équivalents. Ses excellentes capacités de refroidissement et son système de filtration résistant offrent de grandes performances, tandis que sa conception intelligente et son fonctionnement simple procurent un rendement supérieur, même lors de l'utilisation de guides de grande taille.



Regardez les vidéos des tests mondiaux sur
husqvarna.ch/endurance



HUSQVARNA VEF
Verified Engine Formula

HUSQVARNA XP POWER 2 TEMPS

Philipp et Urs alimentent leur
572 XP® avec de l'essence spéciale
écologique.

husqvarna.ch

 **Husqvarna®**
READY WHEN YOU ARE